HISTOIRE VRAIE D'UN MENDIANT

A la porte d'une église d'une ville de France, se tenait un vieux mendiant connu sous le nom de *Jacques*. Depuis nombre d'années il s'asseyait sur un des degrés du temple et recevait l'aumône. Triste et sombre, il ne parlait presque jamais, se contentant d'incliner la tête quand on lui faisait l'aumône. Une croix *dorée* se voyait sur sa poitrine quand ses haillons venaient à s'ouvrir.

Un jeune prêtre, M. de *** célébrait la messe dans cette église et ne manquait jamais en entrant de donner son offrande à Jacques.

Issu d'une noble et riche famille, M. de *** s'était consacré à Dieu dans le sacerdoce, et il répandait tout son bien dans le sein des malheureux. Sans le connaître, le vieux Jacques l'aimait beaucoup.

Un jour l'abbé de *** ne vit pas Jacques à sa place accoutumée, et comme il remarquait que son absence se prolongeait, il s'inquiéta de Jacques et alla le voir.

Il frappa à la porte d'une mansarde au sixième étage. Une voix affaiblie lui répondit ; il entra.

C'était bien Jacques. Il était malade sur son mauvais grabat, le teint pale, l'œil éteint.

—Ah ! c'est vous, monsieur l'abbé ? Vous êtes bien bon de venir voir un misérable comme moi.... je ne le mérite pas.

—Que dites-vous là, Jacques ? Ne savez-vous pas que le prêtre est l'ami des malheureux ? D'ailleurs, nous sommes de vieilles connaissances.

—Oh ! monsieur, si vous saviez ! ...si vous me connaissiez... vous ne me parleriez pas ainsi. Non, non, ne me parlez pas avec bonté ; je suis un misérable.... maudit de Dieu.

—Maudit de Dieu ! y pensez-vous ? Ah ! mon pauvre Jacques, ne dites jamais de ces choses-là. Si vous avez fait du mal, repentez vous, confessez-vous. Dieu est la bonté même, il pardonne tout au repentir.

—Oh ! non, il ne me pardonnera pas, à moi.

—Et pourquoi donc ? Ne vous repentez-vous pas.

—Si je me repents ! si je me repents ! s'écria Jacques en se levant sur son séant et en ouvrant ses yeux égarés... Si je me repents ! Oh ! oui !, je me repents ; voici trente ans que je me repents... et cependant je suis un maudit !....

Le bon prêtre tâcha de le consoler, de l'encourager, mais en vain. Un mystère terrible était caché au fond de son cœur, et le désespoir empêchait le coupable de découvrir son crime.

Enfin vaincu par la bonté du jeune prêtre Jacques se décide, et, d'une voix étouffée il lui dit ces paroles :

" J'étais intendant du château d'une riche famille, lorsque éclata la sanglante révolution du dernier siècle. Mes maîtres étaient la bonté même...Monsieur le comte, madame la comtesse, leurs deux filles et leur fils...Je leur devais tout : ma position, mon éducation, l'aisance dont je jouissais. Quand vint la Terreur...je les ai trahis ! Ils étaient cachés...je savais où.... je les ai dénoncés pour avoir leurs biens que l'on promettait aux dénonciateurs.. Ils ont été condamnés à mort, tous ...excepté le petit Paulin...qui était trop jeune...

Un cri involontaire sortit de la poitrine du prêtre ; une sueur froide coula sur son front.

" Monsieur, continua le mendiant qui n'avait point aperçu l'émotion de son confident, Monsieur, c'est horible, je les ai entendu condamner à mort.... Monsieur, je les ai vu mettre tous les quatre dans la charette.... et j'ai vu leurs quatre têtes tomber sous le couteau .... Monstre, monstre que je suis ? Et, depuis ce temps, je n'ai plus de paix ni de repos. Je pleure, je prie pour eux...je les vois toujours là, devant moi. Tenez, ils sont là ; sous cette toile...."

Et en parlant ainsi, Jacques montrait de sa main tremblante un rideau qui voilait un pan du mur.

" Ce crucifix que vous voyez à mon lit, c'était celui de Monsieur.... cette petite croix d'or que je porte sur moi, c'était celle que madame avait toujours sur elle. Oh ! Dieu ! quel crime ; quelle horreur ; quel repentir ! ! ! Monsieur l'abbé ayez pitié de moi ; ne me repoussez pas ; priez pour le plus criminel et le plus malheureux des hommes ! ! ! "

Le prêtre était à genoux près du lit, pâle comme mort. Il resta près d'une demi heure immobile ; puis, se levant avec calme, il fit le signe de la croix, et, tirant le rideau de la muraille, il vit deux portraits....

Jacques poussa un cri en les voyant et se rejeta sur son grabat.

Le prêtre pleurait.

—Jacques, dit-il d'une voix tremblante, je viens vous pardonner de la part de Dieu... je vais vous confesser.

Et assis près du lit, il confessa Jacques.

Quand le moribond eut achevé :

—Jacques, lui dit l'abbé de ***, Dieu vient de vous pardonner... Mais ce n'est pas tout... *moi aussi* je vous pardonne... pour l'amour de lui. Car vous avez tué... *mon père, ma mère et mes deux sœurs.*

Les cheveux de Jacques se dressèrent sur sa tête... il ouvrit les lèvres ; quelques sons inarticulés en sortirent... Il s'affaissa sur son lit.

Le prêtre s'approcha. Le mendiant était mort.—*Semaine Religieuse.*

PETITE GAZETTE

Les mères ne connaissent pas—Combien d'enfants sont punis pour être maussades, désobéissants et indifférents aux remontrances ou récompenses, simplement parce qu'ils sont en mauvaise santé ! Une dame disait un jour au sujet d'un enfant de cette sorte : " Les mères devraient savoir que si elles donnaient aux jeunes enfants de légères doses de Amers de houblon pendant deux ou trois semaines, les enfants seraient tout au gré des parents.

Je demande un bon agent pour la vente de 100,000 cigares. Salaire au mille ou à la semaine.

N. A. SAVARD.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque ; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionn

Blé-d'Inde, petit pois, pommes en canistre de 3lbs, 15c la canistre, chez

N. A. SAVARD.

Livres de comptes—Ayant reçu dernièrement un grand lot de livres de compte, j'offre de les vendre à 10 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire. Profitez de l'occasion et venez faire une visite à la librairie Canadienne-française.

P. C. GUILLAUME,
No. 455, rue Sussex.

—J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

PIANOS HEINTZMAN,
carrés et droits,
ORGUES-HARMONIUMS
Bell et Karn,
Tabourets, Couverts de Pianos,
En vente chez
WORKMAN, BUSH ET CIE,
158, rue Sparks

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la *Valeria*. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnait que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prémunissions ceux qui font usage de la *Valéria* contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

MESSIEURS,—

J'ai l'honneur de vous informer que mon assortiment de marchandises pour le printemps est maintenant des plus complets, et je serais très heureux que vous vinssiez visiter mon établissement. Je puis vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau en Tweeds français, anglais et écossais pour habillements. J'ai aussi les plus belles étoffes que l'on puisse désirer voir pour pardessus de printemps. Mon assortiment de Tweeds pour pantalons est ce qu'il y a de plus beau à Ottawa

M. F. X. MALO, célèbre tailleur, de Montréal, est maintenant attaché à mon établissement.

Je demeure, Messieurs,
Votre serviteur,
P. C. AUCLAIR.

Etablissement de Tailleur Broadway,
133 *rue Sparks, Ottawa.*

ESSAI No. 3

Les chapeaux sont entrés dans le domain de la politique de bonne heure en Angleterre.

Lorsque l'anglais Harold a enlevé à Guillaume le Normand son casque sur le champ de Hastings, la plus grande partie des marchands de chapeaux anglais, à l'ancienne mode, furent complètement ruinés.

Leurs pauvres vieux chapeaux de drap ne pouvaient pas résister au choc d'une hache de guerre, et ils tombèrent bientôt à 50 cents dans la piastre.

Ce ne fut cependant que vers le milieu du 17em siècle, que l'esprit de parti s'émut au sujet des modes.

Les espièglleries de certains membres de la chambre, créèrent beaucoup de mécontentement, et Olivier Cromwell, un chef puritain, ne manquait aucune occasion de s'asseoir sur les chapeaux du parti opposé.

Finalement, Charles, le chef de la mode à la cour, perdit son chapeaux et sa tête en même temps, qui était dedans à ce moment là.

Les chapeaux en tuyau furent alors de mode pendant plusieurs années.

J'ai confiance que mes chapeaux de soie seront aussi de mode pendant plusieurs années.

R. J. DEVLIN.

Ameublements De SALON

VENANT d'être REÇUS

Un assortiment complet d'étoffes dans les patrons les plus nouveaux, pour COUVERTURES de meubles.

Je vends mes ameublements de salon aux prix du gros, vu que je les fabrique moi-même et que j'en importe les couvertures directement.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,
38 RUE RIDEAU.

JACOB ERRATT.

N. B.—Un Ameublement de Salon en Noyer Noir, couvert en Crin et composé de 7 morceaux avec chaise berçante sur pieds, le tout pour $40.00.

27 octobre 1883 1a

UN AUTRE TEMOIGNAGE

Montréal. 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur,

Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois ; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la VALÉRIA ; la première boîte a arrêté complètement la chute de mes cheveux ; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de LA VALÉRIA.

HUBERT LAROSE,
No. 624, rue Notre-Dame ouest,
Montréal.

A. X. Talbot,
AVOCAT.
Suit les cours du district d'Ottawa.

Bureaux : Ottawa, 115 rue Nicholas ; Hull, 52 rue Albert.

10 mars 3 m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—*ARRANGEMENTS D'HIVER*—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis		8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup		12.55 p. m,
do	Trois Pistoles	2.05 p. m.
do	Rimouski	3.49 p. m.
do	Campbellton	8.35 p. m.
do	Dalhousie	9.15 p. m.
do	Bathurst	11.17 p. m.
do	Newcastle	12.52 p. m.
do	Moncton	4.00 a. m.
do	Saint Jean	7.30 a. m.
do	Halifax	12.45 a. m.

Le train se raccorde à " la Courbe des Chaudière " avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche,

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à

R. C. W. MACCUAIG,
Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,

Ottawa, 19 Déc 1882 1a

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier ; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'arnica mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantaient pas ce remède ; " Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur. " Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour operer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de menvoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleures résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation a ce remède.

Votre tout dévoué,
REVD. D. GOODHUE,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essaie de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capabla d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKISON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. D. DACIER, rue Sussex
Ottawa.

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

PATENTS

MUNN & CO., of the SCIENTIFIC AMERICAN, continue to act as Solicitors for Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, &c. For information, Hand Book about Patents sent free. Thirty-seven years' experience. England, France, Germany, etc. Hand Book about Patents sent free. Large circulation weekly. Every patent is introduced by a notice given free of charge in the SCIENTIFIC AMERICAN. One hundred and fifty thousand have been granted. The largest, most widely circulated scientific paper. $3.20 a year. Weekly. Splendid engravings and interesting information. Address MUNN & CO., PUBLISHERS SCIENTIFIC AMERICAN Office, 261 Broadway, New York.

E. VEZINA
BIJOUTIER et HORLOGER
No. 536, Rue Sussex,
OTTAWA.
CADEAUX DE NOEL ET
DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux Epingles, Boucles d'oreilles. Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA,
Porte voisine du VARIETY HALL.
1er dec, 1 an

DORION & DELORME,
ARTISTES-PHOTOGRAPHES,
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits.
CABINET SIZE,
et un cadre valant $1.00, pour
$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez
DORION et DELORME,
No. 140, rue Sparks et
569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.

18 Oct. 1883 1a.

GLACE ! GLACE !

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884 :

Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison	$5.00
20 lbs par jour pour la saison	7.50
Au mois, 10 lbs. par jour par mois	1.50
do 20 do do	2.25

Le tout payable d'avance.

Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération.

(Signé,) J. CHRISTIN & CIE.
D. N. CHARLEBOIS.
M. LAPOINTE & CIE.

Ottawa, 21 mars 1884. 3m

Le Restaurant "QUEEN"
Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, huîtres, et primeurs de la saison. Repas à toute heures. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huitres et des diners privés

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés.

J. H. SPENCER,
Propriétaire.

20 mars 1884 1an

J. A. POMINVILLE
BOUCHER,
Etal No. 14, Marché By, Ottawa.

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix

Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,

A des prix qui défient toute compétition.

☞ Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883

CHAPEAUX !

MODES DU PRINTEMPS.

L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans

DANS LES DERNIERS GOUTS

Venant directement des manufactures,

AUSSI

Capots de Caouchouc,
Parapluies
Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

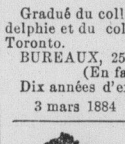
H. L. COTE
128, Rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.D.S.
DENTISTE

Gradué du collége des dentiste de Philadelphie et du collége royal des dentistes, Toronto.

BUREAUX, 25 rue SPARKS,
(En face de l'hôtel Russell.)
Dix années d'expérience.

3 mars 1884 1 a



SPRUCINE

Une des meilleures preparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste
Montréal

8

MAGASIN D'HABITS
D'AUTOMNE ET D'HIVER
DE
CHAPEAUX et CASQUES,

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.
Solliciteur, Procureur, Notaire, etc
BUREAU :
Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
OTTAWA.
Entrée : sur la rue Sussex.
1er juin 1883. 1a

ŒUVRES
DE
M. Joseph Tassé

LES CANADIENS DE L'OUEST
—Deux volumes in 8, de 800 pages, avec 21 gravures—$3

UN PARALLÈLE : LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA —Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minérales, ses chemins de fer, ses canaux, etc—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE - Brochure de 40 pages—25 cts

AUX CANADIENS-FRANÇAIS EMIGRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882

☞ On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du *Canada*